

Plus de 600 journalistes morts du Covid-19, selon une ONG suisse

Plus de 600 journalistes sont morts dans le monde à cause du Covid-19, a alerté cette semaine l'organisation suisse Press Emblem Campaign (PEC), qui demande que les salariés dans le secteur des médias bénéficient d'une vaccination prioritaire.

L'organisation, basée à Genève et fondée en juin 2004 par un groupe de journalistes de plusieurs pays, précise toutefois qu'il n'est pas possible de différencier les journalistes qui se sont infectés au travail de ceux qui ont été contaminés dans leur vie privée.

"En raison de leur métier, les journalistes qui se rendent sur le terrain pour informer sont en effet particulièrement exposés au virus. Certains d'entre eux, en particulier les indépendants et les photographes, ne peuvent pas seulement travailler à domicile", a affirmé le secrétaire général de la PEC Blaise Lempen dans un communiqué.

Aussi, l'organisation demande que les journalistes soient traités comme des travailleurs en première ligne et bénéficient d'une vaccination prioritaire, à leur demande.

Selon les statistiques de cette ONG, 602 journalistes sont décédés du Covid-19 depuis mars 2020: l'Amérique latine arrive en tête avec plus de la moitié des victimes (303 décès), l'Asie suit avec 145 morts, devant l'Europe (94), l'Amérique du Nord (32) et l'Afrique (28).

Le Pérou est le pays avec le bilan le plus lourd (93 selon l'Association nationale péruvienne des journalistes). Le Brésil est au second rang avec 55 victimes, devant l'Inde, (53), le Mexique (45), l'Equateur (42) et le Bangladesh (41).

Aux Etats-Unis, 31 victimes du Covid-19 ont été dénombrées dans le monde des médias, selon l'ONG.

L'Italie est le pays européen le plus endeuillé avec 37 journalistes morts du nouveau coronavirus.

En France, cinq morts du Covid-19 ont été annoncés, selon le communiqué.

Le chiffre réel des victimes dans le monde est certainement plus élevé, selon la PEC, car la cause des décès de journalistes n'est parfois pas précisée ou leur mort pas annoncée. Et dans certains pays, il n'existe pas d'information fiable.

Le décompte de la PEC est basé sur les informations des médias locaux, des associations nationales de journalistes et des correspondants régionaux de l'organisation.

La PEC, dont le secrétaire général est un ancien journaliste de l'agence de presse suisse ATS, milite pour une meilleure protection des journalistes dans les zones de conflits et de crises.

Cette organisation dispose, comme beaucoup d'autres ONG dont le programme de travail est directement lié aux buts et objectifs des Nations unies, d'un "statut consultatif spécial à l'ONU", lui permettant de prendre la parole lors de certains débats au Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

Cette organisation comptabilise chaque année le nombre de journalistes tués dans le monde.

Depuis le début de la pandémie, elle comptabilise aussi ceux qui sont morts à cause du Covid-19, et soutient les demandes d'aide financière lorsque c'est nécessaire pour les familles des journalistes morts des suites du coronavirus.

